

Mahiédine, Sur une autre planète !



Grâce à une volonté hors du commun, le Rémois a dominé le 1500 m trois jours après sa disqualification sur 3000 m steeple. Tout simplement énorme !

Il en a pleuré, ce qui est rare chez lui.

Mahiédine Mekhissi ne cherchait que l'or sur 1500 m après la désillusion de sa disqualification jeudi soir sur 3000 m steeple pour avoir enlevé son maillot dans la dernière ligne droite pour célébrer sa victoire. Et, au bout d'un effort intense et impressionnant dans le dernier tour de piste, il a une nouvelle fois écrasé la concurrence. "Je vais maintenant profiter de ce titre avec ma famille", a soufflé, soulagé, "MMB".

Que ressentez-vous après cette nouvelle démonstration sur 1500 m ?

La plus grosse erreur qu'ils ont faite, c'est de m'avoir retiré mon titre de champion d'Europe sur steeple. Ils ont gâché mon rêve de doublé même si, pour moi, je suis le champion d'Europe du steeple. En faisant ça, ils ont réveillé des forces au plus profond de moi-même. J'avais une telle rage qu'il ne pouvait plus rien m'arriver. Je n'avais jamais eu cette sensation là auparavant. J'avais le sentiment d'être intouchable. Ça bouillait à l'intérieur. J'en avais marre de retenir toute cette rage. J'étais un lion. La seule façon de me relever était de montrer à tout le monde de quoi j'étais capable. J'ai répondu sur le terrain. Je suis fier de ce que j'ai réalisé. On reparlera longtemps de ma victoire. Je suis un compétiteur, j'aime relever les défis. Je suis en train de marquer l'histoire de mon sport. Je cours pour gagner des médailles.

Cette accélération à 400 m de l'arrivée était-elle programmée ?

Je suis un coureur d'instinct, qui sent bien les choses. Il n'y avait pas de scénario. J'avais de bonnes sensations, je me suis dit : attaque, fonce et ne te retourne surtout pas. Cette stratégie a payé. J'ai tout lâché dans le dernier tour.

Vous pensiez-vous en capacité de réagir de la sorte ?

Je reviens effectivement de très loin, j'étais vraiment dans un mauvais état, je n'avais pas du tout le moral pour courir. Le pire, c'était vendredi. Quand j'ai regardé le podium de Yoann Kowal sur 3000 m steeple sur mon lit de ma chambre d'hôtel, je n'ai jamais autant pleuré de ma vie. Ça m'a cependant donné la rage pour me transformer en guerrier. J'ai également été super bien entouré par Ghani Yalouz, Medhi (Baala), Bob (Tahri). Je ne pouvais pas repartir de ce championnat sans médaille. Je me suis entraîné dur toute l'année pour ça. J'ai prouvé à tout le monde que j'étais un grand athlète, un coureur complet, pas seulement un spécialiste du 3000 m steeple. Et, ce n'est pas terminé !

Les sifflets d'une partie du public vous ont-ils affecté ?

C'était une minorité. On ne peut pas être aimé par tout le monde. Ceux qui sifflent sont ceux qui ne connaissent rien au sport. Ils étaient venus pour manger des chips et point barre. Je m'en moque. Je me suis senti soutenu par la plupart du stade quand j'ai été applaudi lors de la présentation des athlètes et au moment de La Marseillaise.

Vous êtes un personnage controversé. ça vous gêne ?

Je ne suis pas comme les autres mais je suis fier de ce que je suis. Je ne veux pas ressembler à untel ou untel. Je suis Mahiédine Mekhissi. J'ai mon caractère et ça fait ma force. Personne ne me changera, me dira de faire ci ou ça. Les gens interprètent mal mes gestes. Ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas comme ça. Je voulais seulement fêter la victoire. Mais, j'ai l'impression qu'on n'a pas le droit. Je ne connaissais pas la règle. Personne ne m'enlèvera le bonheur ressenti à l'arrivée. De toute façon, je ne regarde pas derrière moi et vais de l'avant.

Comment ressortez-vous de ces championnats ? La tête haute. J'ai fait la course de ma vie !

S.P